

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Conférence

**Le samedi 24 septembre à 15h**

Jean-Paul Ameline, Conservateur au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne et commissaire de l'exposition, anime la conférence *Etienne-Martin (1913-1995)* Hôtel de Limur, rue Thiers. Limité à 50 personnes, réservations recommandées.

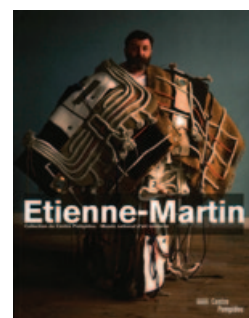
### Les visites commentées du Service Patrimoine de la Ville de Vannes

Etienne-Martin et les collections du musée, ou cinq questions pour appréhender l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Les visiteurs ont le choix entre poser leurs questions pour un débat sur l'art du XX<sup>e</sup> siècle ou se laisser guider à travers un questionnaire proposé par le conférencier.

**Du 4 juillet au 27 août :**

les mardis à 11 h 00 et vendredis à 15 h 00

Tarif\* : 6 €; 4 €



### Catalogue

*Etienne-Martin*, catalogue de l'exposition présentée au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, du 23 juin au 13 septembre 2010, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2010. 29,90 €  
En vente à la boutique du Musée.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### • Ouverture

La Cohue, Musée des Beaux-arts  
Place Saint-Pierre, 56000 Vannes  
L'exposition est ouverte du 11 juin au 2 octobre 2011  
Tous les jours de 10 h à 18 h

### • Tarifs\*

Plein tarif : 6 €  
Tarif réduit : 4 € pour les étudiants, les enseignants et les demandeurs d'emploi.  
L'entrée au musée est gratuite pour les moins de 18 ans, les abonnés de la médiathèque, les Amis de l'art contemporain du musée de Vannes.  
(Consulter les autres conditions de gratuité sur le site [www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr), Culture, Musée, Informations pratiques)

Toutes les photos reproduites dans ce document peuvent être utilisées librement par la presse pour la promotion de l'exposition Etienne-Martin, musée de Vannes.

\* Tarifs du 11 juin au 2 octobre, sous réserve de modification, pour l'entrée au musée des Beaux-arts et au musée d'Histoire et d'Archéologie.

### MUSÉE DE LA COHUE

Place Saint-Pierre, 56000 VANNES - Tél. 02 97 01 63 00



Pour vous rendre la ville **plus passionnante**

### Demeures imaginaires

Une activité d'art plastique à l'attention des 7-12 ans. Crée ton œuvre personnelle avec le concours de la plasticienne Liz Herrera.

**Vendredis 15 et 29 juillet, 12 et 26 août** à 14 h 30

Rendez-vous au musée de la Cohue, place Saint-Pierre

Tarif : 3,50 €

Pass Petits Découvreurs : 25 € pour 10 activités, valable 2 ans.

Réservation indispensable au Service Patrimoine de la Ville de Vannes.

Tél. 02 97 01 64 00

19, rue des Lavois, 56000 Vannes.

[patrimoine@mairie-vannes.fr](mailto:patrimoine@mairie-vannes.fr)

### Dossier de presse établi d'après :

- *Les Demeures*, catalogue de l'exposition présentée au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, 1984.
- *Etienne-Martin*, catalogue de l'exposition présentée au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, 2010
- *Jean-Christophe Ammann, Dominique Le Buhan, Michel Ragon et alt., Etienne-Martin*, Editions Adam Biro, Paris, 1991.

## CONTACTS

Musée de la Cohue - Place Saint-Pierre - 56000 Vannes  
Marie-Françoise Le Saux, conservateur en chef,  
Direction de la Communication et des Evénements,  
Tél. 02 97 01 60 30  
[www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr)



[www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr)

# ETIENNE-MARTIN



La Cohue  
musée de Vannes  
11 JUIN > 2 OCTOBRE 2011

Centre  
Pompidou

Exposition conçue par le Centre Pompidou,  
Musée national d'art moderne,  
Centre de Création Industrielle, Paris,  
et réalisée par le Musée de Vannes



[www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr)



Les années d'avant guerre, 1930-1940, voient bon nombre d'artistes, s'installer à Paris. Ville de rencontres et d'échanges, ouverte aux recherches et à la modernité, elle favorise l'émergence de communautés esthétiques, spirituelle, respectueuses des singularités, et fait naître d'indéfectibles amitiés. Ces artistes, héritiers des avant-gardes cubiste, surréaliste... s'appellent Bertholle, Manessier, Le Moal, Stahly et Etienne-Martin. À Lyon d'abord où ils fondent le groupe Témoignage, puis à Paris, ils ont en commun une même quête de spiritualité et sa traduction dans des formes modernes.

Les critiques de l'époque notent une désaffection de l'esthétique fonctionnaliste au profit d'un « baroquisme issu des anamorphoses naturelles » (R. Van Gindertael 1961).

Etienne-Martin, comme Hajdu ou Stahly, fait éclater la forme pleine, pour que « le dedans et le dehors communiquent et s'interpénètrent », « l'œuvre, comme retournée, est à l'intérieur » (P. Volboudt 1962). Ces recherches esthétiques largement partagées rencontrent, chez Etienne-Martin, un écho particulièrement fort, la parfaite adéquation entre la forme, la matière, et la pensée créatrice profonde.

# ETIENNE-MARTIN

## (1913 - 1995)



Etienne-Martin devant *La Marelle* en 1963, Cliché Daniel Pype.

Au sortir de la guerre, l'art abstrait est enfin reconnu, comme la sculpture moderne dont la galerie Drouin présente les pionniers : Arp, Duchamp-Villon, Giacometti, Zadkine, González... « L'idéal n'est plus la beauté épurée d'un Brancusi, mais l'expression de la matière brute. Celle des matières pauvres, d'une barre de fer forgé, d'une plaque de cuivre, d'un réseau de fils de fer tendus comme une toile d'araignée, d'une terre brute, d'un plomb lourd, d'un bois crevassé et poli comme une racine sortie de la neige » (P. Descargues 1957).

À partir de 1958-1960, Etienne-Martin crée ses premières *Demeures* : « ...Quelque chose dans laquelle on pourrait entrer comme dans une hutte, comme dans une caverne » (Etienne-Martin 1956). Le rôle de sa maison natale à Loriol est capital dans l'expression de son imaginaire.

La dimension initiatique, sous-tendue par des doctrines ésotériques, singularise l'œuvre d'Etienne-Martin, le rendant de plus en plus insaisissable dans le panorama de son époque. Le critique d'art Harald Szeemann organise en 1963 une rétrospective de son œuvre à Berne, puis en 1972 l'invite à participer à la Documenta de Cassel, dans la section « Mythologies individuelles ». Il lui donne ainsi une place singulière, au-delà des courants esthétiques institués, dans le courant des « poseurs de signaux » comme Boltanski, Le Gac, Polke...

L'œuvre sculpté d'Etienne-Martin ne peut se dissocier de ses dessins et de ses écrits qui révèlent toute la complexité de sa pensée nourrie d'occultisme. Chaque sculpture tient une place particulière, à la fois dans les différentes périodes de sa vie et dans un rapport magique avec les pièces de cette maison.

Tout son œuvre est intercession entre son moi et le monde.

Etienne-Martin est un sculpteur majeur du XX<sup>e</sup> siècle. Son œuvre se lit comme une perpétuelle création d'un univers mental, fabriqué depuis son enfance passée à Loriol (Drôme), dans une maison qui acquiert, au fil des années, une dimension mythique et devient la source principale de sa recherche sur les formes, les couleurs, les matériaux.



*Nuit ouvrante*, 1945-1955, bois  
© Collection Centre Pompidou, Cliché Dist. RMN / Philippe Migeat

L'univers façonné par Etienne-Martin se nourrit aux sources de son histoire personnelle et d'une profonde réflexion philosophique inspirée par le taïisme, le tarot, l'ésotérisme. L'œuvre s'organise autour de quelques grandes thématiques parmi lesquelles :

### Les Nuits

La figure de la nuit associe le corps de la femme, le rêve, le mystère des heures nocturnes, en dehors de la conscience. Ce thème qui habite l'œuvre de jeunesse est largement inspiré par la lecture de Gérard de Nerval, qu'Etienne-Martin découvre grâce à son père dès l'âge de 10 ans.

« *Les premiers instants du sommeil sont à l'image de la mort ; un engourdissement nébuleux saisit notre pensée, et nous ne pouvons déterminer l'instant précis où le moi, sous une autre forme, continue l'œuvre de l'existence. C'est un souterrain vague qui s'éclaire peu à peu, et où se dégagent de l'ombre et de la nuit les pâles figures gravement immobiles qui habitent le séjour des limbes.* » (E-M)

### Œuvre présentée : *Nuit ouvrante*

**1945-1955, bois d'aulne, 220 x 63 x 53,5 cm.**  
*La Nuit ouvrante* est constituée de trois blocs : ceux situés aux deux extrémités, en tilleul, ont été travaillés à la taille directe à Mortagne, tandis que le tronc central, en chêne, a été terminé à Paris en 1955. La sculpture s'ouvre et se referme sur elle-même.

### Les Couples

Les *Couples* s'apparentent formellement aux *Nuits* et constituent un thème parallèle. Mais tandis que les *Nuits* relatent le règne de l'inconscient et du rêve, les *Couples* sont plutôt concernés par l'éros. À travers l'union des corps représentés, le jour se prépare, les formes futures s'élaborent. Etienne-Martin recherche une coïncidence parfaite entre deux éléments opposés : Les *Couples* sont pour lui une manière d'unir le masculin et le féminin, le haut et le bas, l'extérieur et l'intérieur, le céleste et le terrestre.

### Œuvre présentée : *Le Grand Couple*

**1946, bois, 220 x 63 x 53,5 cm**  
C'est une œuvre dont la verticalité retient l'attention. Les formes emboîtées confèrent à la composition ramassée dans les volumes musculeux, une stabilité remarquable. Etienne-Martin dira qu'il émane de cette sculpture « *ce moment tout à fait rare où deux êtres peuvent se rencontrer* ».



Etienne-Martin travaillant au *Couple d'Eux*, Photo Robert Descharnes / © Descharnes & Descharnes sarl

### Les Abécédaires

Le thème de l'*Abécédaire* revêt un aspect documentaire, il permet de cartographier les lieux, de les mettre en relation avec les différents moments de la vie d'Etienne-Martin et d'y associer les personnages qui les peuplent.

« *L'Abécédaire répondait à un besoin impératif : relier entre elles ces choses diverses, trouver un lien entre ces personnages. L'Abécédaire est un itinéraire chronologique de l'alcôve originelle, monde clos et secret, à la terrasse qui est ouverte sur le monde extérieur. C'est aussi une sorte de jeu de l'oie.* »

### Œuvre présentée : *La Marelle*

**1963, contre-plaqué polychrome, 500 x 500 cm.**  
*La Marelle* fait partie de ce travail de mémoire d'Etienne-Martin. Cette œuvre est composée de 25 panneaux peints, chacun d'un mètre carré, dont l'ensemble, disposé de manière régulière constitue un damier de cinq mètres de côté. La sculpture assemblage porte un graphisme de formes élémentaires - soleil, cercle, rectangle, cœur - de chiffres et d'inscriptions. Elle reprend le plan de la maison de Loriol.

### Les Demeures

Entre 1954 et 1984, Etienne-Martin a réalisé vingt *Demeures*. Elles retracent sa quête, constituent son Grand-Œuvre, la thématique vers laquelle toutes les autres convergent. *La Demeure* c'est d'abord la maison de Loriol où il vit sa petite enfance, marquée par la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et l'absence de son père. Seul avec sa mère et sa grand-mère dans cette maison immense dont certaines pièces lui sont interdites, il se construit un monde de terreurs et de rêveries infinies. L'importance de cette maison lui est apparue très tard, vers la fin des années 1950, après la mort de ses parents et la vente de la maison qui est alors devenue pour lui le symbole de l'univers.

*La Demeure* restitue l'essentiel de la poétique de l'espace dans l'œuvre d'Etienne-Martin. Elle fonctionne en analogie avec l'âme humaine, « Non seulement nos souve-



*Le Manteau, Demeure 5*, 1962, Tissus, passementeries, cordes, cuir, métal © Collection Centre Pompidou, Cliché Dist. RMN / Droits réservés

nirs mais nos oublis sont logés, notre inconscient est logé, notre âme est une *demeure* » (Bachelard). Cela se traduit en sculpture par des formes architecturales composées de parois, d'ouvertures, de volumes, de terrasses, de fenêtres, de meurtrières, de chambres ; la sculpture est un lieu que l'on peut littéralement habiter, une enveloppe, une protection. Mais c'est aussi, surtout, un espace de mémoire qui nous renvoie à la préoccupation éternelle d'Etienne-Martin : retracer le périple qui va de la conception de l'être à sa dissolution. *La Demeure* incarne sculpturalement un univers, une plénitude animée d'oppositions. C'est un Tout divisé par un Mur, omniprésent, le mur porteur qui sépare en deux la maison d'enfance, le mur des énergies qui passent par la *Demeure*, l'élément sexuel lui donnant sa cohésion.

### Œuvres présentées : *Le Manteau Demeure 5*

**1962, tissus, passementeries, cordes, cuir, métal, 160 x 200 x 30 cm.**  
« *On l'a souvent comparé à un manteau de chef, mais n'est-ce pas plutôt l'objet protecteur, la maison, la mère, la couverture enveloppante que la parure qui confère une dignité ? Vous savez, chacun le voit comme il veut, pour moi, c'est plutôt un objet enveloppant, qui protège, une sorte d'armure.* » (E-M)

- ***Le Mur-Miroir, Demeure 15, 1979, bois polychrome, fer et caoutchouc, 130 x 200 x 150 cm.***  
Une épaisse plaque de caoutchouc sépare deux blocs massifs de châtaignier. Les faces intérieures et les volumes traversés constituent le noyau de la sculpture. Le vide évoque un habitat troglodyte, les couleurs renvoient aux codes établis par l'artiste.



Etienne-Martin travaillant au *Mur-Miroir*, 1981. Cliché Jacques Faujour

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

« **Méfiez-vous de l'anecdote, elle ne vaut que pour moi** » *Etienne-Martin*.

L'histoire d'Etienne-Martin est bien connue : la naissance et l'enfance à Loriol dans la Drôme, l'absence du père pendant la guerre, l'école des Beaux-arts à Lyon, le premier séjour à Paris jusqu'en 1939, la guerre, la captivité, la vie à Oppède, à Dieulfit et à Mortagne avant le retour à Paris, l'amitié d'Henri-Pierre Roché, l'influence de Gurdjieff, la pratique des exercices spirituels, les références à l'Orient et au taïisme...

**1913** - Naissance à Loriol dans la Drôme  
**1929-1933** - Études à l'école des Beaux-arts de Lyon  
**1934** - S'installe dans un atelier qu'il loue, 11 rue du Pot-de-Fer à Paris  
**1934-1939** - Premier séjour à Paris. Rencontre avec Marcel Duchamp. Études à l'Académie Ranson. Amitié avec Stahly, Manessier, Le Moal. Groupe Témoignage, fondé à Lyon en 1936 par Marcel Michaud, écrivain et amateur d'art  
**1939-1940** - Mobilisation et captivité en Allemagne  
**1941-1946** - Libéré. Retour dans la Drôme, à Oppède puis à Dieulfit. Sculpte, avec Henri-Pierre Roché, une gigantesque vierge dans une sablière (aujourd'hui effacée)

**1947** - Retour à Paris. Fréquente la communauté de Gurdjieff  
**1949** - Commence à exposer au Salon de la jeune sculpture  
**1954-1958** - Création de la première *Demeure*  
**1966** - Prix international de la sculpture à la 33<sup>ème</sup> biennale de Venise  
**1968-1983** - Professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris  
**1971** - Élu à l'académie des Beaux-Arts  
**1984** - Le musée national d'art moderne réalise une exposition de l'ensemble des *Demeures*.  
**2010** - Exposition « Etienne-Martin dans les collections du Musée national d'art moderne » au Centre Georges-Pompidou.